

M. onseigneur

Je ay bien entendu ce que v. E. ma fait dire par Mons^r de Carlo touchant
 le fault de Mons^r de Lurme en quoy certes le trouue beaucoup de
 difficultez, La principale touttefois le Naturel du s^r que n'est pas
 traitable, laquelle condition emprenent ceulx qui sont entour de
 luy, en ne cherchant que le flatter, Et pour le faire changer
 d'opinion Je ne voy que deux voyes L'une par Autorite L'autre
 par douces remonstrances, Car la moyenne & mellee ceulx qu'on
 admoneste ou reprendt L'entrepetent toujours quasi a vne de ses
 deux facons, Et ce par le naturel qui les a conduit a faire faulte
 ou pour le peu de scauoir, La premiere Je ne scay si elle aura
 lieu pour la raison dessus alleguee, principalement estant me
 commencem^t encors si foible, Et ausy Je ne scay si sera sagement
 fait pour le present, quant il est temps plus tost de dissimuler
 que vser des rigoreuses paroles, ven la condition du s^r, & l'onobstat
 que se gouvernement serft d'ung mauvais exemple Et ^{est} vne barre
 qu'empesche de passer plus outre, L'autre voye est de le vouloir
 mener a la raison par douces paroles remonstrantes ses faultes
 par ce chemin Je pense qu'on effectuera si peu que auecques l'autre
 en ce temps icy, car il pensera qu'elles seront fondees sur quelque
 legier rapport Et que v. E. ne le prendt pas trop au coeur, ou
 que le peu de moyen (sil ya grandes faultes) La fait ainsi parler
 Il a telle gens entour luy qui luy donneront bien a entendre cela
 Ce que est cause quil me semble meilleur que v. E. attende, et
 quil vaille mieux desirer le moindre mal, pour ce v. E. pourra
 faire aduerbir aux autres vices par bons moyens que ce a este
 son entreprise Et que v. E. est d'intention de remedier aux faultes

quel fait le plus tost que sera possible & laquelle prie desre aduerbe du
gouuernement qu'on y tient, au vray affin que selon l'exigence du
cas se y mette remede, par ce moyen on ne degousterá pas les autres
que seroit vne partye cause de ceste remission & on ne mettra
rien en hazard & quand il sera temps on pourra bien remedier
quant l'autorite de V.E. sera accompagnée des forces, ce pendant
affin que le mal ne croisse il me semble que seroit bon que
V.E. luy escript vne lre luy recommandant la Justice, le bon
ordre & l'exhortant qu'il se veuille maintenir come vng qui desre
parvenir & comme il conuient a vng qui est cheu de la maison de
la marche, ses paroles, consideré le naturel effrmeront plus en luy
que toutes les raisons du monde, desous la main aussy escrire
aux capitaines particuliers, leur recommander le meisme prometant
en cas que tout ira bien come V.E. espere recompense, & les mater
de persuader cela a Mons^r de Lume les prians qu'ils veullent V.E.
aduerber de tout ce que se passe, chascun en particulier, cela les rendra
inamables & fera que Mons^r de Lume sera contrainct d'obeyr selon
que V.E. desrera se croyant quasi seul, car ceux par la faueur que
V.E. leur fera & l'esper de plus grande charge tacheront plus tost
obeyr a telle que non a celui qui ne les pourra auancer, Alors il
sera facile d'effectuer ce que V.E. desre ce que est pour le present
difficile & d'angerent, & le trouueroy aussy bon que V.E. escriptise
au Bourgmaistre s'il y en est demeuré ou au principaux bourgeois les
exhortant qu'ils veullent souffrir patiemment les charges de la guerre &
que se ne sera que pour peu de temps a faire & qu'ils veult mieulx
auoir vne mauuaise année que den auoir plusieurs et desre a lames
en come perpetuelle seruitude, & que apres la guerre finie on aura
esgard a leurs despences: Aussi que V.E. leur prie qu'ils veullent
mander si on les trouble bien & quelle Justice on y fait des Soldats
insolens a l'encontre des bourgeois, cela leur tiendra en bonne esperance
et les consolera (si on se gouuerne mal) qu'on y mettra bien tost remede.

Il ya vne autre difficulte que ve trouue laquelle est que le sens que
cela sera cause d'une grande sedition, car si on donne pour
conseillers ceux qui ont esté a son conseil & on oste les autres,
principalement contre le gre de Mons^r de Lume, Il me vult estre
que les autres ne seront mal contents & monstreront incant méte leur
mauuais contentement, Etans desous la main fauorises du chef
autre quel haut quasi mortellement ceux que V.E. luy veult donner
pour copagnons car amy il l'entendra, & grande some peudra
ils estre pour le present d'accord selon que le ny entendu, Tous ses
inconueniens sont encors appareus de veuir si exterieurement il
obeyt au mandement de V.E., S'il ne le fait pas la haine & desloy-
de sera toujours semée entre les capitaines & dela passera incant
aux soldats, Toutes ses raisons & plusieurs autres me font esclure
que V.E. ferait mieulx de le tenter par lres exhortations pour le
premier. Il me semble aussy qu'on pourroit mieulx autre
part employer nos^r le greue Ayans necessite des hommes qui ont
eu quelque chose, que la ou il farra plus de mal que bien non par
sa faulte mais par celui qui sera chef. Ses raisons me font penser
que V.E. ne me fera faire vng voyage non seulement infructueux
mais domageable & de grande despence mettant a part le danger
si toutefois icelle desre ve obeyr car ve nay autre intention que
m'employer pour le seruire de V.E. & de la cause, Tous ses
inconueniens sont aduenus & autres plusieurs debions attendre par
ce que nauons moyen de nous mettre en campagne si cela se faisoit
l'autorite de V.E. saugmenteront, on soulageroit les villes prises celles
qui n'auoyent receu garnison fauorisoyent ardemment le party de V.E.
n'auant esté faulx & alienés des soldats & ve puy assure a V.E. que il
ny est chose qui a fait plus de mal au duc d'alua que d'auoir amy
meu ses espagnols par tout le pays, car par ce moyen il les a fait tous
ennemys ne pouuant le soldat laisser sa vie accoustumée, Etans pource
que ve suis entre en propos d'armee. Velle me pardonera & Paul luy seray

cecy. Que le fiens quasi pour certain que si V.E. marchoit quel seroit
maistre de la plus grande partye des villes du pays bas & si elle tarde
tout le contraire aduendra. La raison est telle, Quel ya trois sortes
de gens au pays bas. Les vngs nous sont quasi ouuertement affectiōns
les autres comme neutraux, les Troisième ennemis, Les affectiōns
cest la moindre partye mais bien la plus puysante pour vng temps
pour lardeur, car les Neutaux allant leurs affaires bien leur mōe
Sirent de leur fauoriser. Et les ennemis calent voye voyants cela
il est bien facile a petit nombre de gens prests & armes, quant ils
prennent les autres a l'improue de se faire maistres en vne ville
Mais il est bien difficile de maintenir sans autorite ou force,
externe car, incontinent les ennemis voyants nulle suite taschent
par mesme moyen de les surprendre comme ils ont este surpris &
appellent secretement ayde externe, Les Neutaux comme ceux qui
ne pensent auoir mesfait les fauorisent incontinent de paeur de
quelque plus grand inconuenient, Alors la plus grande partye des
affectiōns se commence a refroidir ce que voyants les chefs des-
logent secretement par la crainte que les saisit, ce que fait incontinent
après la plus grande part, Ainsi at on si tost vne ville perdue
que gaignee, Je crains fort que par ce retardement ou mē peu de
moyen nous aduendront maintes felles choses V.E. me pardonera
si de me mille esmpre de ses choses Le bon Dieu me le fait faire
Et pour certain Vesteime que si on fust prest encores que le nombre
ne fust pas grand et on allasse tout droit trouuer la feste la
guerre seroit bien tost achuee, car on luy esteroit le moyen de
traicter de trouuer argent & gens comme il seroit trop long a discourir
Je suis bien aduertis que le roy at enuoye vne brē de charge pour payer
omeq cens mille escus assignees sur le dixiesme demer telle digeste
d'argent est en espayne Et si peu de moyen de donner assignation
au marchant, Je ay prie la s^{re} du conte Vander berghen de
mander a V.E. comme il me semble que l'intention du ducq d'alua

est mette force gens en Walcheren & apres battre la verre et par ce canal
tirer les batteaux en haulte mer apres avoir armés tant qu'il vouldra
car il sera maistre de 150 batteaux ^{ma dilt} mōs de granc bien de 700
qui sont au port, parquoy il seroit bon de renforcer la cullette de gens
et que ceux qui sont en garnison se franchassent par dedans avecques
flancas ce que failement ils peuvent faire car les paions sont fort
volontaires, Si Vlissinghon et la verre fussent bien munies de
des vivres quasi que toute son armee fusse a l'isle de Walcheren, Si
on a quelques forces au port car tout son camp luy seroit inutile
et on auroit encors meilleur moyen de Casseguer, ou par faulte de
garnison se faire maistre de beaucoup de villes douteuses, cela ferait
un tel changement que incontinent on verroit tels se declarer desquels
on eusse l'ame rien esperer, et quoy il fault adlouster qu'on afferme-
roit incontinent ceux qui seroyent passe en liste leur deschant de mener
vivres de la terre ferme, Mons^r de carlo et moy avons fait attē-
dre mons^r de granc jusques a temps que v. E. manda nouveau
commandement par ce que e. Enchusen ou il devoit aller estoient desja
entre six cens soldats de v. E., Si le Bruel estoit bien prouvé
de gens de guerre et plus que la necessite le requiert, v. E. pourroit
mander quantlames compaignie entrassent en la verre, Mons^r de granc
est content de y entrer si mons^r de sume luy veult laisser soyne sa
compaignie, Il est bien vray que a adlouste qui me vouloit obeyr
au capitaine hemm, v. E. scait quelle charge il a, chascun donne
parquoy je ne feray plus longue touchant ceste matiere, Les
nouvelles que je ay en de Bruxelles et Anvers sont, La prise de chusen
quont menoit par terre a berghen ap Zoom toute Cayllone qu'on vouloit
assailir liste de Walcheren, que le pape estoit mort le 29 Avril, que
se assembloit gens de guerre entous calais, que le ducy Dalna avoit eu
advertisances qu'on vouloit tenter quelque chose vers la meuse, Que
monsieur de Longueville tenoit gens en picardie, que mons^r de Beaurem
tenoit 6 enseignes d'almans, de valons mons^r de d'ouy 15, capres

10. beaux 10. non dragons 10. bias 6. et on manloit que
l'affaire requeroit grande haste. Et toutes mes lres me chantoit
autre chose, Auecques cey le pneray tres humblement redemander a
la bonte grace de N. S. priant le createur de la vouloir prosperer
en toutes ses actions escript a Colongne le 27 may Lan 1572

D. N. S.

Tres humble & tres affectueux
Secretaire
Charles de Boisot

